

a aigu, *in, un, an, (vent et non pas rin) ou, oi, et non pas ouë* ; ainsi le mot *soir* doit se prononcer *sour*. Ne pas les laisser chanter ou traîner sur les mots. Les faire arrêter et respirer très souvent. Ex. : “ La partie inférieure d’une montagne prend le nom de pied | et la partie supérieure | celui de cime ou de sommet.—Bien des ruisseaux | grossissent au point | que leurs eaux sortent de leur lit | et inondent les prairies avoisinantes.”

A part la *prononciation, l’articulation* et le *ton* qui doivent toujours être convenables, il faut tenir compte des *pauses* qui sont de première importance en lecture. En général, on fait une pause légère après la virgule ; une pause double après un point-virgule, un point d’exclamation, deux points ; une pause triple après un point ou un point d’interrogation.

Ex. : “ Arrête, | sot lecteur, | dont la triste manie détruit de nos accords la savante harmonie ; || Arrête, | par pitié ! || Quel funeste travers, | En dépit d’Apollon te fait lire des vers ? || etc.

Bien lire est un art difficile qu’il est donné à quelques-uns seulement d’acquérir ; mais tout le monde, surtout l’instituteur et l’institutrice, est tenu de savoir lire d’une manière intelligible d’abord, intelligente ensuite. Qui pourrait affirmer que dans notre corps enseignant il n’y a plus ni vices de prononciation ni vices d’intonation ?

Les exercices de récitation complète les exercices de lecture. *Quiconque récite bien lit bien*. Les élèves tireront de cet exercice plus d’un profit : d’abord celui de cultiver leur mémoire ; ensuite, ils acquerront ce qui leur manque le plus, des idées, et avec des idées des termes propres et des expressions choisies pour les rendre ; enfin ils sauront reconnaître les beautés des pages qu’ils auront apprises, car ces beautés ne se révèlent

pas toujours du premier coup. “ Il n’importe pas que les élèves apprennent beaucoup, mais il importe qu’ils apprennent bien.”

(à suivre.)

C.-J. M.

---

### Code pédagogique ou préceptes généraux d’enseignement

#### PRÉCEPTES

#### I

*L’enseignement doit toujours se donner suivant les règles de la nature*

L’évolution mentale, aussi bien que l’évolution sociale, se fait suivant des règles immuables qu’il serait souverainement imprudent et blâmable de méconnaître.

L’enfant est une jeune plante, fragile et délicate. Autant il serait insensé de vouloir faire porter à un arbuste des fruits avant des fleurs, autant il serait absurde de demander au jeune élève de s’assimiler des notions au-dessus de son intelligence. On ne peut impunément accélérer la végétation d’une plante. Il en est de même de l’esprit de l’enfant.

Le secret ici, est de bien étudier l’élève, de descendre jusqu’à lui pour lui prendre la main et marcher avec lui en le guidant à travers les aspérités de la route à parcourir.

Écoutez le joyeux bavardage du bébé de cinq ans ; admirez l’adresse avec laquelle il interroge, l’impeccable logique avec laquelle il conclut et vous serez émerveillés devant le nombre et la variété de ses connaissances. C’est évidemment grâce à l’évolution naturelle de son esprit qu’il a pu acquérir cette relativement grande somme de connaissances.

Vous comprendrez alors que le rôle de